

Cependant il y a lien entre ces deux états morbides ce lien nous le trouvons dans les troubles digestifs si fréquemment observés à l'origine du rachitisme chez les enfants allaités artificiellement, mal nourris, sevrés trop tôt. Convulsions et rachitisme se rencontrent chez ces enfants avec une fréquence incomparablement plus grande que chez les enfants élevés dans des conditions hygiéniques opposées.

*B. Causes occasionnelles.* — Tout est matière à convulsions chez l'enfant et l'énumération de ces causes pourrait presque se confondre avec celle des maladies de l'enfance.

a. *Intoxications exogènes.* — D'Espine insiste particulièrement sur l'intoxication par l'oxyde de carbone beaucoup plus fréquente qu'on ne le croit et dont la recherche systématique permettrait souvent d'indiquer la cause de convulsions qualifiées essentielles.

L'absorption d'alcool par le nourrisson peut être parfois incriminée.

Vernay, Charpentier, Périer, ont observé des convulsions chez des enfants au sein dont les nourrices absorbaient de grandes quantités de vin ou de bière forte.

b. *Auto-intoxications. Troubles digestifs.* — D'après Guinon on pourrait rattacher à ces causes les deux tiers des cas de convulsions. de gastro-entérite avec diarrhée verte, d'entérite cholériforme. Les convulsions surviennent soit au début soit au cours de ces infections. Dans d'autres cas il ya au contraire constipation opiniâtre, c'est le choléra sec des enfants, de Hutinel. Dans la gastro-entérite chronique, la dilatation gastrique, les convulsions sont d'autant moins fréquentes qu la maladie est plus longue, plus ancienne et que l'enfant est plus faible.

Dans tous ces cas on devrait, d'après Mya, attribuer le rôle principal non aux lésions du tube digestif mais à l'insuffisance hépatique. Quoi qu'il en soit l'allaitement artificiel, par suite des troubles qu'il engendre, est une cause presque fatale de convulsions chez les